Temps ordinaire - 14e Semaine: Samedi

Texte de l'Évangile (*Mt* 10,24-33): «(...) Est-ce qu'on ne vend pas deux moineaux pour un sou? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés. Soyez donc sans crainte: vous valez bien plus que tous les moineaux du monde (...)».

La dignité unique de chaque personne

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes du Pape François)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, dans la «modernité», on a cherché à construire la fraternité universelle entre les hommes, en la fondant sur leur égalité. Peu à peu, cependant, nous avons compris que cette fraternité, privée de la référence à un Père commun comme son fondement ultime, ne réussit pas à subsister. Il faut donc revenir à la vraie racine de la fraternité.

Au fil de l'histoire du salut, l'homme découvre que Dieu veut faire participer tous, en tant que frères, à l'unique bénédiction. La foi nous enseigne à voir que dans chaque homme il y a une bénédiction pour moi, que la lumière du visage de Dieu m'illumine à travers le visage du frère. Grâce à la foi, nous avons compris la dignité unique de chaque personne, qui n'était pas si évidente dans le monde antique.

—Au centre de la foi biblique, se trouve l'amour de Dieu, sa sollicitude concrète pour chaque personne, son dessein de salut qui embrasse toute l'humanité et la création tout entière, et qui atteint son sommet dans l'Incarnation, la Mort et la Résurrection de Jésus Christ.

L'unique espérance "fiable"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, le Christ nous appelle à garder une espérance "fiable", un objectif si grand qu'il nous permette d'affronter le fatiguant présent. À vrai dire, la grande espérance qui résiste en dépit de toutes les désillusions, ne peut être que Dieu, qui nous aime jusqu' à l'extrême. Celui qui ne connait pas Dieu, même s'il a de multiples espérances, au fond il n'a pas d'espérance.

L'histoire l'a prouvé: ce n'est ni la science, ni l'action politico-économique, qui refont l'homme, c'est l'amour. S'il existe un amour absolu avec sa certitude absolue, alors —et seulement alors— l'homme est libéré. Grâce à Jesús-Christ nous sommes sûrs de Dieu (qui n'est pas une lointaine "cause première"), parce que son Fils unique est devenu un homme et il s'est consacré totalement à nous.

—Jésus, ton amour me donne la possibilité d'être persévérant —jour après jour— au milieu de l'imperfection naturelle de ce monde. Ton royaume n'est pas un au-delà imaginaire, il est présent là où tu es aimé.